

Assurances et gestion des risques Insurance and Risk Management

Insurance and Risk Management: Orientations and Management

Georges Dionne

Volume 71, numéro 1, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093043ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093043ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté des sciences de l'administration, Université Laval

ISSN

1705-7299 (imprimé)

2371-4913 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dionne, G. (2003). *Insurance and Risk Management: Orientations and Management*. *Assurances et gestion des risques / Insurance and Risk Management*, 71(1), 4–6. <https://doi.org/10.7202/1093043ar>

Assurances et gestion des risques : orientations et gestion

Insurance and Risk Management: Orientations and Management

par/by Georges Dionne

La publication de ce numéro de la Revue coïncide avec son 71^e anniversaire. En effet, c'est en avril 1932 que M. Gérard Parizeau a fondé la revue *Assurances*. Celle-ci est maintenant bien implantée au Canada et est diffusée dans plusieurs pays. Jusqu'à tout récemment, son contenu était principalement orienté sur l'assurance. Maintenant qu'elle s'est enrichie d'une expérience universitaire de plus de six ans à la Chaire de gestion des risques de HEC Montréal, elle entreprend une nouvelle étape de sa vie, qui sera caractérisée par une plus grande attention à la gestion des risques. Lors de la dernière réunion du comité de la Revue (dont la composition est donnée au début de chaque numéro), plusieurs décisions ont été prises à cet effet. C'est donc avec enthousiasme que le Comité de la Revue vous présente les principaux changements de son image.

La gestion des risques a connu une évolution très significative au cours des dix dernières années. Par exemple, en 1996, aucun cours sur ce sujet n'était donné dans la plupart des facultés de gestion. Aujourd'hui, tous les programmes de ces mêmes facultés contiennent au moins un cours de gestion des risques. Seulement à HEC Montréal, au moins huit étudiants de doctorat écrivent actuellement des thèses sur différents aspects de la gestion des risques, plus de vingt étudiants rédigent annuellement des mémoires de maîtrise sur le sujet et plus de soixante-dix étudiants du baccalauréat en administration des affaires suivent au moins un cours en gestion des risques et assurances. Des cours sont également donnés au programme de MBA et au programme des certificats en gestion. À la mi-mars de cette année, nous avons tenu une journée carrière

pour les étudiant(e)s de 2^e et 3^e cycles des différentes facultés de gestion du Québec sur les nombreuses facettes du métier de gestionnaire de risques dans les entreprises financières et non financières. Plusieurs de ces futur(e)s diplômé(e)s occuperont des postes dans des départements de gestion des risques et seront éventuellement abonné(e)s à la Revue. Nous pouvons multiplier par au moins trois les nombres énumérés plus haut pour avoir une évaluation assez juste du nombre de diplômés québécois en gestion qui ont une connaissance en gestion des risques et en assurance.

Nous n'avons pas de difficultés à trouver des emplois pour ces étudiants, car la gestion des risques est en pleine croissance dans les secteurs financiers et non financiers. La gestion des risques comprend trois étapes essentielles : l'identification des risques, leur mesure et leur gestion. Cette dernière étape est à la fois la plus difficile et la plus importante. Trop d'entreprises ou d'institutions sous-estiment cette étape et se limitent aux aspects techniques des deux premières. La planification des activités correctives est essentielle à une gestion des risques bien planifiée. La crise du verglas de 1998 ou les événements du 11 septembre 2001 ont bousculé plusieurs gestionnaires et renforcé la nécessité de bien couvrir et bien gérer les risques. Bien sûr, chaque entreprise ou municipalité ne doit pas subir une catastrophe pour comprendre cette leçon. Une attention particulière sera accordée aux trois aspects de la gestion des risques durant les prochains numéros de la Revue, tout en mettant une emphase à sa gestion.

La principale décision du comité touche le nom de la Revue. Celui-ci devient, avec ce numéro, « Assurances et gestion des risques ». Déjà, le contenu de la Revue dépassait celui de l'assurance. Le nouveau titre rend hommage à son histoire, tout en marquant une évolution qui respecte mieux son contenu actuel. Ce changement devrait aider la Revue à mieux se positionner sur les marchés québécois et francophone hors Québec, en identifiant plus adéquatement son contenu.

Quarante pour cent du contenu de la Revue est écrit en anglais, ce qui justifie son nouveau titre bilingue. De plus, celui-ci sera sans doute un atout pour pénétrer le marché anglophone et répertorier la Revue dans les sites de référence internationaux. La plupart des chercheurs utilisant ces sites entrent des mots clés dont *insurance* et *risk management* pour débiter leur recherche. Ces deux mots seront désormais bien associés à notre revue.

Les trois chaires universitaires canadiennes oeuvrant dans le domaine de l'assurance et de la gestion des risques (Laval, Calgary et HEC) demeureront impliquées dans le fonctionnement de la

Revue et leurs membres seront appelés à soumettre des articles sur des recherches appliquées en assurance ou en gestion des risques. Afin d'impliquer plus d'universitaires dans la rédaction d'articles d'intérêt pour les lecteurs, le sommaire continuera de contenir deux catégories d'articles. La première diffusera des articles généraux sans évaluation et la seconde publiera des articles évalués par des pairs anonymes. Ce maintien de la politique éditoriale permettra d'attirer des articles d'auteurs qui doivent accorder une priorité, dans leurs fonctions de recherche, à des articles évalués par des pairs. Les articles continueront d'être évalués par un comité international de lecture et des spécialistes en assurance et en gestion des risques.

Les membres du comité ont convenu de poursuivre la publication périodique de numéros thématiques sur des sujets préoccupant les lecteurs et les chercheurs. Deux thèmes ont été retenus dans les derniers numéros : la bancassurance et la réassurance. Un autre numéro sur la réassurance est en préparation. En plus de réunir plusieurs contributions sur un même sujet, les numéros thématiques permettent d'attirer des collaborateurs de grande qualité. Ceux-ci se sentent plus impliqués lorsque nous les invitons à écrire un article pour un numéro thématique relié à leurs préoccupations de recherche ou de gestionnaire. Des colloques thématiques continueront également d'être organisés pour alimenter le contenu de la Revue et aider à son financement. Comme il est mentionné dans la Revue, des nouvelles chroniques ont été ajoutées sur la gestion des risques afin de tenir nos lecteurs informés des nouvelles importantes en gestion des risques et de vulgariser différentes idées, techniques ou modèles.

Au cours des derniers mois, nous avons consulté plusieurs personnes, dont nos lecteurs, sur les orientations que devrait prendre la Revue. Nous avons également travaillé, en collaboration avec une consultante en analyse marketing des revues spécialisées, afin de trouver des moyens pour mieux nous positionner dans un marché en forte concurrence internationale. Nous sommes confiants d'avoir pris les meilleures décisions pour nos lecteurs et pour l'avenir de la Revue.

Finalement, nous avons décidé de rapatrier la gestion de nos abonnements afin d'être plus actifs dans la distribution de la Revue et, ainsi, mieux cibler notre clientèle.

Merci de continuer à nous encourager et à nous aider à développer une revue de qualité, capable de publier du contenu inédit et de vous tenir informés des actualités les plus significatives en assurance et en gestion des risques.

This issue of *Insurance and Risk Management* is being published on its 71st anniversary. Founded in April 1932 by Mr. Gérard Parizeau, the journal is now well established in Canada and circulated in a number of other countries. Until quite recently, its main focus was insurance. But, enriched by its six years of experience with HEC Montréal's Chair of Risk Management, it is now making a fresh start, characterized by a far greater focus on risk management. Several decisions were made in that direction at the last meeting of our Journal Committee—whose members are listed in the front of each issue. The Committee can consequently, with some enthusiasm, give you this preview of the main features of the journal's new outlook.

Risk management has evolved in significant ways over the last decade. For example, whereas in 1996 most management schools offered no courses in this subject, today, all the programs in these same schools include at least one risk-management course. HEC Montréal alone exemplifies this evolution: at least eight doctoral students are now writing dissertations on different aspects of risk management; yearly, more than twenty students compose masters theses on the subject; and more than seventy business administration undergraduates take at least one course in risk management and insurance. Such courses are also given in the MBA program and in the management certificate program. In mid-March of this year, we held a career day for graduate students from Quebec's various management faculties, displaying the numerous facets of the risk manager's task in financial and non-financial firms. A number of these graduates will take up positions in risk management departments and become subscribers to our journal. The numbers cited above need to be multiplied by at least three to give an adequate estimate of Quebec graduates in management who have some knowledge of risk management and insurance.

Finding jobs for these students is not a problem, because risk management is enjoying a growth spurt in both financial and non-financial sectors. Risk management comprises three essential steps: identifying risks, measuring them, and managing them. This last step is at once the most difficult and the most important. Underestimating this third step, too many firms or institutions limit their concern to the technical aspects of the first two. Essential to any effective risk-management strategy are well planned corrective activities. The 1998 ice storm or the events of September 11, 2001 shocked more than a few managers and highlighted the need to cover and manage risks well. Of course, it will not take a catastrophe to teach every firm or town this lesson. In the journal's upcoming issues, special attention will be given to all three aspects of risk management—with the emphasis squarely on management.

The Committee's foremost decision dealt with the journal's name. Starting with this issue, it will be *Insurance and Risk Management*. However, even before this change, the journal's content was not limited to insurance. And so, the new title honours the journal's history, while signaling an evolution in its current outlook and reflecting its content more accurately. This change should help the journal gain a more competitive position on markets in Quebec and abroad.

As forty per cent of the journal's content is now written in English, its new bilingual title is amply justified. It will no doubt boost penetration of the English-speaking market and get the journal indexed on international reference sites. Most researchers surfing these sites enter key words such as "insurance" and "risk management" to start their search. These two words will henceforth be strongly associated with our journal.

The three Canadian university chairs working in the field of insurance and risk management (Laval, Calgary, and HEC) will still be involved in running the journal and their members will be called on to submit articles on applied research in insurance or risk management. In order to encourage more universities to produce articles that appeal to reader interest, the journal will maintain its editorial policy of publishing two categories of articles—the first featuring unreviewed articles of general interest and the second, articles reviewed by anonymous peers. This will make it possible to attract articles from authors who, as researchers, are obliged to give priority to peer-reviewed articles. Articles will still be reviewed by an international committee of insurance and risk-management specialists.

Committee members have agreed to continue publishing, periodically, thematic issues on subjects of concern to readers and researchers. Two themes were selected for coverage in the last two issues: bancassurance and reinsurance. Another issue on reinsurance is in progress. Not only do thematic issues serve to group several articles around the same theme but also to attract top quality collaborators. They feel more strongly involved when invited to write for a thematic issue linked to their research or management concerns. We shall also continue to put on thematic symposiums to help in financing the journal and in feeding its content. New columns have been added on risk management to keep our readers abreast of new developments and to disseminate the different ideas, techniques or models emerging in this field.

Over recent months, we have consulted a number of persons, including our readers, concerning the different potential orientations for the Journal. We have also consulted with an expert in market

analysis for specialized journals to find ways of gaining a better position in a highly competitive international market. We trust that we have taken the best decisions for our readers and for the future of the journal.

Finally, we decided to resume management of our subscription services, so as to play a more active role in the distribution of our journal, and, thus, to keep our clientele more sharply in view.

Thank you for faithfully encouraging us and helping us to develop a unique journal capable of publishing groundbreaking content and of keeping you on top of the most significant news in the field of insurance and risk management.